

ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE JORIS LACOSTE / PIERRE-YVES MACÉ

Suite n°3 'Europe'

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

46^e édition

Théâtre
de la
VILLE
P A R I S

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'apostrophe
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

« À mi-chemin entre le parlé et le chanté »

Entretien avec Joris Lacoste et Pierre-Yves Macé

Comment cette nouvelle pièce s'inscrit-elle dans le cycle des *Suites* de l'Encyclopédie de la parole ?

Joris Lacoste : *Suite n°2* travaillait sur la possibilité d'harmoniser des paroles de natures très différentes, et j'avais commandé à Pierre-Yves Macé de petites pièces vocales pour en accompagner certaines de façon à les dramatiser. J'ai voulu continuer dans cette voie et explorer plus en profondeur les rapports entre parole et musique : c'est pourquoi j'ai proposé à Pierre-Yves que l'on fasse cette pièce ensemble.

Pourquoi avoir choisi des « paroles que nous ne voulons pas entendre » ?

Pierre-Yves Macé : C'est bien sûr très paradoxal – et quelque peu masochiste – d'aller rechercher, puis transcrire, répéter et rejouer sur scène des discours que nous-mêmes préfererions ne pas entendre. Ces paroles, nous nous sommes astreints à les écouter des centaines de fois. Mais nous confronter à un matériel exempt de toute séduction, cela nous oblige d'emblée à trouver une ruse particulière. Quelles stratégies adoptons-nous pour tenir ces paroles à distance ?

Joris Lacoste : Il nous a semblé que ce pourrait être un défi artistique intéressant que de mettre en musique l'inécouterable. La musique peut-elle permettre de neutraliser, de conjurer momentanément la violence de certaines paroles ? De les tenir à distance, voire de les exorciser ?

Comment faire entendre ces paroles que l'on préférerait ne pas entendre ?

Pierre-Yves Macé : C'est la fonction que nous avons donnée à la musique. Mettre en musique, c'est toujours, d'une certaine façon, rendre digne ou élever. C'est dans tous les cas « adhérer à », accompagner, sympathiser avec – d'un point de vue purement sonore, du moins. La musique n'est que très rarement antipathique avec son propre matériau. Si les paroles sont problématiques, il faut que la musique trouve sa juste place. Je crois que l'enjeu de la composition est ici ni d'accentuer ni d'adoucir la violence, mais de nous placer à un endroit où elle est comme circonvenue, permettant de s'en approcher de plus près.

Quels sont les rapports entre parole et musique ?

Pierre-Yves Macé : La parole quotidienne est elle-même une musique. L'exercice de la transcription mon-

tre que nous sommes tous, en tant qu'être parlants, d'inépuisable producteurs de mélodies.

Joris Lacoste : Les autres *Suites* empruntaient à la musique certains de ses codes ou de ses dispositifs. Cette fois, la musique investit l'écriture même du spectacle, à égalité avec la dramaturgie.

Pierre-Yves Macé : La centralité de la musique dans ce spectacle implique une méthode de travail particulière. Cela commence par une analyse et une transcription solfégique de la parole – intonation et rythmes –, à partir des documents sonores. Cette transcription offre un premier cadre d'appréhension de la parole par un prisme purement musical. Les partitions que j'en tire sont travaillées par les chanteurs exactement comme s'il s'agissait d'une pièce de répertoire avec son accompagnement pianistique de rigueur.

Joris Lacoste : Les chanteurs reviennent ensuite au document sonore pour y retrouver le naturel et les irrégularités propres à la langue parlée. La conjonction de ces deux moments crée une vocalité hybride, à mi-chemin entre le parlé et le chanté.

Les paroles ont été glanées dans toute l'Union européenne. Pourquoi ce terrain-là ? Quelle a été votre méthode ?

Joris Lacoste : Les 24 langues officielles de l'UE nous offrent une contrainte objective et nous forcent à aller écouter des choses dans des langues qui sont proches de nous géographiquement mais que nous connaissons mal, et qui n'étaient pas représentées dans la collection de l'Encyclopédie. Nous avons donc constitué un collège de correspondants dans toutes les langues de l'UE et nous avons demandé à chacun de nous envoyer des paroles qu'il ou elle n'avait pas envie d'entendre, dans toutes sortes de situations que nous leur suggérons ou qu'ils proposaient spontanément. L'ensemble des documents retenus est le résultat de ce processus d'enquête. Nous n'avons pas choisi les documents en fonction de leur nationalité. Nous avons au contraire recherché des documents qui pouvaient résonner partout en Europe : la violence policière, les discours anti-migrants ou homophobes se retrouvent malheureusement un peu partout sous des formes assez comparables. Et comme toujours avec les spectacles de l'Encyclopédie, les extraits choisis couvrent des situations très diverses, des plus domestiques aux plus officielles.

Est-ce que « faire entendre l'inécouterable » ne revient pas à le rendre supportable ?

Pierre-Yves Macé : Je crois que nous avons un devoir de ne pas écouter seulement les choses qui nous plaisent, mais d'aller aussi entendre ce qui nous fâche. Il est vrai que certains de ces documents nous brûlent les doigts ou nous écorchent la bouche. Mais les représenter ne revient pas à les justifier ou les légitimer.

Joris Lacoste : Que l'on pense aux *Electric Chairs* de Warhol ou aux *Désastres de la guerre* de Goya, il y a dans l'histoire de l'art toute une tradition d'esthétisation de l'abject qui n'a pas pour but de le rendre plus séduisant ou tolérable, mais de le représenter depuis un point de vue qui nous permette de le regarder en face, les yeux dans les yeux, et mieux le combattre.

Propos recueillis par Maia Bouteillet

Encyclopédie de la parole

L'Encyclopédie de la parole est un projet artistique qui explore l'oralité sous toutes ses formes. Depuis 2007, ce collectif qui réunit musiciens, poètes, metteurs en scène, plasticiens, acteurs, sociolinguistes, curateurs, collecte toutes sortes d'enregistrements de paroles et les inventorie sur son site Internet. À partir de cette collection qui comprend aujourd'hui près de 800 documents sonores, l'Encyclopédie de la parole produit des pièces sonores, des performances et spectacles, des conférences, des jeux et des expositions.

Joris Lacoste

Joris Lacoste écrit pour le théâtre et la radio depuis 1996 et réalise ses propres spectacles depuis 2003. Il est auteur associé à La Colline – théâtre national en 2006-2007. De 2007 à 2009, il co-dirige les Laboratoires d'Aubervilliers. En 2004, il lance le projet Hypnographie pour explorer les usages artistiques de l'hypnose. Il initie par ailleurs deux projets collectifs, le projet W en 2004 et l'Encyclopédie de la parole en 2007, avec laquelle il a créé les spectacles *Parlement* (2009), *Suite n°1* (2013) et *Suite n°2* (2015).

Pierre-Yves Macé

La musique de Pierre-Yves Macé est au croisement entre écriture contemporaine, création électroacoustique, art sonore et sensibilité rock. Elle est interprétée par les ensembles Cairn, l'Instant Donné, l'Orchestre de chambre de Paris, le Hong Kong Sinfonietta, les Cris de Paris, et publiée sur les labels Tzadik, Sub Rosa et Brocoli. Dès 2007, Pierre-Yves Macé collabore aux activités de l'Encyclopédie de la parole. Son doctorat de musicologie *Musique et document sonore* paraît aux Presses du réel en 2012. Il est l'invité régulier du Festival d'Automne à Paris.

Suite n°3

Théâtre de la Ville – Espace Cardin / 21 – 24 novembre

L'apostrophe – Théâtre 95 / Cergy-centre / 30 – 31 janvier

Conception, **Encyclopédie de la parole**

Composition et mise en scène, **Joris Lacoste**

Composition et création musicale, **Pierre-Yves Macé**

Interprétation, Bianca Iannuzzi et Laurent Deleuil (chant),

Denis Chouillet (piano) // Collaboration artistique, Elise Simonet //

Chorégraphie, Lenio Kaklea // Scénographie et lumière, Florian Leduc //

Son, Stéphane Leclercq // Costumes, Ling Zhu // Chef de chant, Vincent

Letierme // Coaching vocal, Valérie Philippin // Stagiaire à la mise en

scène, Yvan Loiseau // Traduction, gestion de projet, Marie Trincaretto //

Texte français, Julie Etienne // Coordinateurs de collecte, Joris Lacoste,

Valérie Louys, Marion Siéfert, Elise Simonet // Collecteurs invités,

Christa Antoniou, Zsolt Boros, Tamara Bracic Vidmar, Rita Bukauskaite,

Ida Daniel, Milena Ilieva, Pierre Daubigny, Ania Szczepanska, Glen

Falzon, Antoine Cassar, Nicole Genovese, Kim Jeitz, Genevieve Leyh,

Lenka Luptakova, Shane Mansfield, Barbara Matijevic, Nicolas Melard,

Olivier Van Nooten, Daniel Naomi, Federico Paino, Ruta Pakalne, Alise

Bokaldere, Birgit Peeters, Tomás Pereira Ginet-Jaquemet, Sergiu

Popescu, David Roenner, Brigitte Schima, Soren Stecher-Rasmussen,

Maia Means et Sotiris Vasiliu // Avec l'aide de Sarah Becher, Nikola

Bencova, David-Alexandre Gueniot, Patricia Almeida, Anneke Lacoste,

Nuno Lucas, Marie Pullerits, Raquel Rodrigues da Costa Gomes de

Sousa // Partenaires pour les ateliers de collecte, Teatro Municipal do

Porto, Festival Baltoscandal (Rakvere) // Coach langues, Kim Andringa,

Zsolt Boros, Rita Bukauskaite, Pierre Daubigny, Nicole Genovese, Hanna

Hedman, Milena Ilieva, Lenio Kaklea, Nuno Lucas, Christa Antoniou,

Barbara Matijevic, Nele Suisalu, Bara Prochaskova, Sergiu Popescu,

Kristine Borodina, Sarka Vancurova, Gabrielle Sargent, Ania

Szczepanska, Judyta Steffek et Alexander Nielsen

Production Echelle 1:1 (compagnie conventionnée par le ministère

de la Culture / DRAC Île-de-France) en partenariat avec Ligne Directe

Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; La Comédie de

Reims – CDN / Festival Reims Scènes d'Europe ; São Luiz Teatro

Municipal / Festival Alcantara (Lisbonne) ; festival NEXT / Le phénix

scène nationale de Valenciennes pôle européen de création ; Théâtre

Garonne – Scène européenne (Toulouse) ; Festival Baltoscandal

(Rakvere) ; Gothenburg Dance and Theatre Festival ; Mousonturm

(Francfort) ; Théâtre de la Ville-Paris ; L'apostrophe, scène nationale de

Cergy-Pontoise et du Val d'Oise ; Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris pour

les représentations au Théâtre de la Ville – Espace Cardin

Avec le soutien de l'Institut Français à Paris, de la Ville de Saint Denis –

Conservatoire de musique et de danse et de Nanterre-Amandiers,

centre dramatique national et du CND Centre national de la danse,

accueil en résidence

Suite n°3 est co-produite par House On Fire et NXTSTP avec le soutien

du Programme Culture de l'Union Européenne.

Spectacle créé le 10 octobre 2017 au Théâtre Garonne – scène

européenne (Toulouse)

Durée : 1h30

La 46^e édition du Festival d'Automne à Paris est dédiée à la mémoire de Pierre Bergé.

Photo : © Roland Verant

